

Points lecture : les Francas forcés de plier boutique dès demain

Faute de subvention, les Francas n'animeront plus les points lecture des quartiers sensibles de Perpignan à partir du 1^{er} janvier.

C'est la fin d'une époque. Début décembre, l'association Les Francas a annoncé qu'elle était contrainte d'arrêter d'animer les points lecture de Perpignan faute de subvention. Du coup, deux salariés en CDI et quatre autres en CDD se retrouvent sur le carreau.

Ce que sont les points lecture ? « Des espaces de convivialité et de lien social axés autour d'une petite bibliothèque », répond l'une de leurs anciennes salariées, Amapola. Au sein de ces structures, implantées à Vernet-Salanque, Mailloles et Saint-Martin, les enfants de ces quartiers pouvaient notamment participer à un certain nombre d'ateliers (sensibilisation au livre, etc.).

■ Pinell : « On ne fermera pas ces structures »

« On organisait aussi des sorties et on faisait venir des intervenants de l'extérieur. Il y avait un mélange des langues et des cultures. Toutes ces rencontres contribuaient à faire reculer l'intolérance, s'enthousiasme Amapola. Seulement, cette année, la mairie ne nous a attribué qu'une subvention de 4 000 euros, alors qu'elle nous en versait 12 000 il y a encore trois ans. Et le 7 décembre, après s'être vus refuser une subvention pour l'année prochaine, Les Francas nous ont annoncé qu'ils ne pouvaient plus maintenir nos pos-



Deux des ex-salariées du point lecture du Vernet, Claude et Amapola, à l'issue de leur dernière séance ce mercredi.

Photo H. J.

tes. Mais ils nous licencient la mort dans l'âme. »

Lorsqu'on évoque la responsabilité de la municipalité dans ce dossier, Véronique Busson de la CNT ne tarde pas à sortir de ses gonds : « Ce n'est pas la peine de tenir de beaux discours sur le vivre-ensemble pour ensuite faire ça ! »

De son côté, le maire adjoint à la Culture, Michel Pinell, assure qu'il n'est pas question de fermer les points lecture. « Ce serait de la folie, estime-t-il. Nous voulons justement

développer une culture de proximité. Les points lecture ne seront plus animés par les Francas, mais les centres sociaux vont se restructurer en interne. » L'adjoint confie cependant ne pas savoir comment le dispositif va être réorganisé. Véronique Busson se permet de lui faire une petite suggestion : « Si comme on l'entend parfois dire, les points lecture rouvrent un jour, les salariés licenciés doivent normalement être prioritaires. » À bon entendeur.

Arnaud Andreu

« Les parents ne sont pas d'accord »

● Souad, 35 ans, maman d'une petite fille de 10 ans : « Les points lecture des Francas permettaient aux enfants, et notamment à ceux qui ont des difficultés, de s'améliorer en lisant des livres ensemble. En plus, les Francas aidaient aussi les enfants à faire leurs devoirs dans le cadre du pass'collège. C'est vraiment bête que tout ça soit terminé. Les parents ne sont pas d'accord. Surtout que cette décision est arrivée comme ça, en plein milieu d'année. Ils auraient au moins pu continuer jusqu'au mois de juin. »

● Zahra, 34 ans, maman d'une petite fille de 14 ans : « Il faut absolument maintenir les points lecture. Beaucoup d'enfants en ont besoin. Dans le quartier, de nombreux parents ne savent ni lire ni écrire. Le projet des points lecture des Francas était monté assez intelligemment. Ma fille y allait faire des recherches ou réviser avec les adultes qu'il y avait là-bas. Mes neveux et mes voisins y allaient aussi. Pour une fois qu'ils étaient contents de faire leurs devoirs... À la maison, ce n'est pas pareil ! On a appris que c'était fini du jour au lendemain. On en a parlé aux responsables. Mais pour l'instant, personne ne nous a dit qu'il y aurait quelque chose en remplacement. »